

Festival A Rennes, une série de manifestations met à l'honneur ces livres animés et d'un autre temps, dont des artistes s'emparent à l'ère du tout images.

Les flip books, au doigt et à l'œil

Rennes envoie spécial

Vestiges d'un autre temps, ils ont perdu leur raison d'être, et pourtant ils perdurent et continuent d'émerveiller. Outre-Rhin, on parle de *danuwerkins* (cinéma avec le pouce), et outre-Atlantique de *thumb movie*; en France, on utilise le terme obscur *folioscope* ou *encreuse* *feuilletescope*, mais c'est le nom américain *flip book* qui s'est imposé. Les *flip books* sont ces petits carnets qui se feuilletent rapidement, donnent l'illusion du mouvement: des animations sans caméra ni projecteur, que l'on peut glisser dans la poche et qui vous obéissent au doigt et à l'œil. «C'est paradoxal, on continue à en produire, alors que c'est une création de la fin du XIX^e siècle, qui se situe entre l'invention de la photo et celle du cinéma. Les temps qualifiés de cinématographe de poche, au point optique fait le lien entre le livre, la succession de dessins qui préfigure le dessin animé et l'impressionnisme qui donnera naissance au cinéma», analyse Pascal Fouché, éditeur, historien et l'un des plus grands collectionneurs de *flip books* au monde.

«Un livre et un film». Il en possède de plus de 3700 qu'il entassait jusque-là dans des boîtes à chaussures. Le *flip book* lui permet de concilier ses deux passions: «C'est à la fois un livre et un film, qui, de surcroît, ne coûte pas cher.» Pascal Fouché a commencé à en acheter qu'il a dans les librairies, les brochantes. L'arrivée du Net a décuplé les possibilités de trouver ces objets, via les sites d'enchères, ceux des éditeurs et des artistes. «L'équipe du *flip book* reste incertaine, note Pascal Fouché, qui travaille à un dic-

tionnaire encyclopédique du livre. Le premier brevet, en revanche, date de 1868, déposé par un ingénieur anglais.» Cette collection unique qui court de 1862 à nos jours a trouvé un écrin à sa mesure, puisque la ville de Rennes se fait jusqu'au 31 avril capitale du *flip book* avec des expositions, conférences, concours, ciné-concert, à l'initiative de LENDROIT, structure spécialisée dans les éditions d'artistes.

Mélange de genres. Si, d'après les spécialistes, les mensurations canoniques seraient de dix centimètres de long, cinq de large et deux d'épaisseur, le premier constat qui s'impose lorsqu'on flâne à l'Orangeade, pare du *Thibaut*, est l'incroyable diversité de cet objet passionnant. Multitude de tailles, de formes (carnets, images à découper et à relier, planches d'auto collants à placer au bord des pages d'un cahier), de couvertures, de reliures et évidemment de contenus, le *flip book* traverse toutes les époques dans tous les genres, publicité, cinéma, sport, dessin animé, sciences, recourant à tous styles d'images, photo, dessin, et désormais séquences vidéo, images de synthèse, stéréoscopie (pour flipper en 3D).

Le visiteur devra cependant surmonter la frustration de ne pouvoir feuilleter les feuilles sous son pouce. «Il tomberait en panne au bout de deux jours», explique Mathieu Renaud, cofondateur de LENDROIT. «On a décidé de jouer avec cette contrainte, contrainte qui se présente dans des cases à japonais», sourit l'organisateur. Comme palliatif, un DVD a été édité avec des versions animées de 300 incontournables de la collection. Outil de promotion, le *flip book* sert à vendre aussi bien des livres de gamme que



The Fight Finish, *flip book* photo de 1897 racontant un combat de boxe.

du luxe, des décapotées, des rasoirs (comme cet élégant coffret Wilkinson, avec son mode d'emploi en *flip book*), des manas en trauche (en forme de boîte de conserve dans laquelle s'effeuille une *strip-teaseuse*), ou des mannequins d'une agence. C'est également un formidable outil pédagogique, pour illustrer la dérive des continents, étudier les déplacements (d'après les travaux photographiques d'Edward Muybridge à la fin du XIX^e), ou la reproduction.

Plus insolites, ces exercices d'acrobies proposés par un manuel des années 30, pour apprendre aux femmes à faire l'amour efficacement, ou ces *flips* pour réussir un beau chignon. Les *flip books* de sportifs sont très prisés, permettant de décomposer à répétition le swing d'un golfeur célèbre, le lanceur d'un joueur de base-ball, un plongeur mais également pour apprendre le hula hula, les claquettes ou le mambo. **Série B et propagande.** On trouve d'innombrables *flip books* dérivés de dessins animés, de films culte ou de série B. «Les films d'action et plus particulièrement d'arts martiaux, sont également des géants importants, d'une certaine manière, le pouce est l'axe de rotation pour contrôler un aéro ou une manivelle de Bruce Lee», note Pascal Roturier, maître de

conférences à l'université de Rennes (1). Une séquence animée ne pouvant excéder quelques secondes, l'action est nécessairement limitée à un geste, un mouvement, un combat, une course, une trajectoire, un effondrement, un *strip-tease* ou un *morphing*, avec heureusement quelques exceptions.»

Dans la catégorie dessin, *Pat & Tic de Léonard* est un *flip book* ou *patien*, avec six histoires différentes selon que l'on flippe à droite, à gauche ou au milieu, recto et verso. Le *flip book* a pu servir également de moyen de propagande, comme ce discours (muet) de Hitler, intitulé *Der Führer spricht*, datant de 1933, ou ce salut de Franco à la fin de

Parmi les pièces rares, le plus ancien de la collection Fouché est un cinq feuilles, un *patien* dont le visage passe de la joie à la grimace au fur et à mesure qu'on lui amorce la naissance de ses cinq enfants. On rencontre ces portraits vivants d'anonymes, patimés par le temps, qui allaient se faire photographier et republiés avec un *flip book*, présenté dans un ravissant boîtier en métal forgé: des amoureux qui s'embrassent, deux hommes en chapeau melon qui s'allument une cigarette.

Fétichistes. Le format discret et intime du *flip book* se prête parfaitement à des contenus plus coquins comme ces *flip books* fétichistes, où une dame remonte son bas, ou ces *strip-teases* vapoureux, qui transforment le feuilletage en effeuillage. Plus explicite, ce manuel allemand anné 80 qui propose dans le coin à droite, un *flip* sur les «joies de la masturbation». Le support inspire également les artistes qui interrogent l'objet lui-même. La galerie de LENDROIT propose près de 500 références, dont une grande partie sont cette fois manipulables par le public qui ne s'en prive pas, et disponibles à la vente. «Ça part comme des petits pains», rigole Mathieu Renaud, devant le défilé constant des collectionneurs et des amateurs. «Le plus ancien *flip book* d'artiste que j'ai retrouvé s'intitule *Image per image*, de Robert Rorer, en 1955, explique Pascal Fouché. Un objet mais ascétique qui n'a l'air d'aucun artiste comme Keith Haring, Gilbert & George, Alain Fleischer ou Virginia Barré/Just exploré.» Pour un *flip book* d'artiste, édité



Feuilleter manuel des années 30 (coll. Pascal Fouché).

7 1/2" de Julia Featheringill (2003), un maître ruban qui se déplie sur la page de droite et se prolonge sur la page de gauche, s'intéresse à l'interaction entre rectos et versos des pages.





Pratique

► **L'événement.** Jusqu'au 22 avril à Rennes, expositions à la galerie LENDROIT (flip books d'artistes), à l'Orangerie, parc du Thabor (Collection Fouché), à la bibliothèque des Champs libres, des flip à feuilleter dans une dizaine de lieux partenaires, cafés, restaurants, etc.

► **Concours international** de flip books jusqu'au 22 mars. Les flip books doivent être inédits et trois lauréats seront récompensés par l'édition de leur flip book à 1000 exemplaires.

► **Prochain ciné-concert** le 23 mars, Sonic Flipbook Experience, au Jardin moderne.

Toutes les infos sur www.flipbooks2007.com, le site propose un flip book à découvrir par jour ainsi que la vidéo de la conférence avec des spécialistes du flip book.

► **Le site de référence** de Pascal Fouché: www.flipbook.info et son blog: www.flipbook.info/blog.php

► **Quelques éditeurs** www.olga-editions.ch, http://editions.fliblib.fr/Edition/Catalogue/Flipbooks_g1.htm

► **L'application** de Fabrica pour créer son flip book numérique: www.benettonplay.com/boys/flipbookdeluxe

Démolition de Donald B. Verger (1995), la scène d'affondrement d'immeuble est un grand classique du flip book, muette mais aussi impressionnante qu'un film.

à quelques dizaines d'exemplaires, compter tout de même 100 à 150 dollars. «*7bot dépend de l'artiste. Le plus cher est probablement celui d'Andy Warhol, autour de 1300 dollars.*»

Paul Cox signe *Un livre flipant*, avec l'heure qui tourne sur une horloge. Julien Nédélec matérialise le temps qui passe dans un flip book infatigable, représentant l'image fixe d'un radio-réveil affichant 21 h 38, 17 cm de largeur, soit l'épaisseur d'une minute. Köhler Sigun a photographié les dates de naissance et de mort sur les pierres tombales et fait défiler tout un siècle sous nos yeux.

Lames de rasoir. L'artiste américaine Julia Featheringill s'intéresse à l'interaction entre les rectos et les verso des pages, avec 7,1/2", un mètre ruban qui se dépile

sur la page de droite et se protège sur la page de gauche ou encore avec le saisissant *Carols*, qui donne l'impression de battre deux paquets de cartes en un seul

«D'une certaine manière, le pouce est l'ancêtre du joystick pour contrôler un saut ou une manchette de Bruce Lee.»

Fascil Roberts, maître de conférence à Rennes

coup de pouce. Elle est l'autour également d'un flip book où s'actionnent les pales d'un ventilateur, les feuilles qui tournent créant simultanément un souffle. Tran-

chant également, le *Final Cut* de Redondo et Lipinski, un flip book constitué uniquement de lames de rasoir, à flipper «*at your own risk*». Scott Blake imagine une série de portraits en mosaïque de codes-barres, comme celui de Marilyn, constitué à partir des codes-barres des DVD dans lesquels apparaît l'actrice. On retrouve aussi des éditeurs spécialisés comme les Suisses d'Olga Editions. Claude Zürcher et Richard Chauvier proposent une collection de petits recueils, qui combinent une séquence animée avec, au verso du texte, des témoignages, une nouvelle littéraire, un pamphlet, des statistiques qui font écho à l'image. «*Pour nous, c'était un objet un peu poétique, une création s'adressant, elles, aux adultes avec des textes polémiques, subjectifs sur des ques-*

tions de société.» Dernier en date, *Litige*, le coup de boule de Zidane couplé à des cas de jurisprudences. «*J'aime ce décalage entre l'époque et un procédé très ancien,* explique Claude Zürcher. *Notre regard est capté quotidiennement par des images sans importance véhiculées par les médias modernes, mais le fait de flipper une séquence, c'est comme si ça purifiait le regard, le fait d'avoir une animation sans électricité, avec un mouvement qui se crée soi-même, ça nous impose de voir ces images différemment. La séquence de Zidane, on l'a vu des millions de fois, mais le flip book nous la fait voir d'une manière nouvelle.*»

MARIE LECHNER

(1) Numéro spécial de la revue *Sémio*, «*Flip book*».

